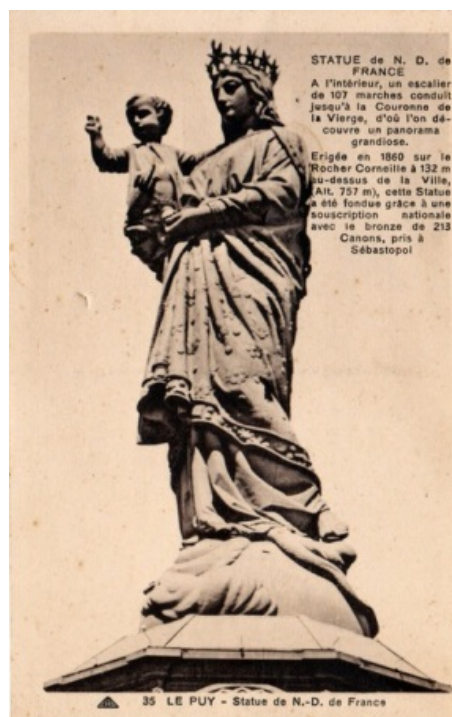


# JUBILÉ NOTRE-DAME DU PUY-EN-VELAY



Monseigneur Andrès Morello, évêque catholique de la lignée de Mgr Guérard des Lauriers, venu de Patagonie pour présider le pèlerinage organisé par le Padre Rigoberto Sanchez d'Abbaretz (44170) à l'occasion du jubilé exceptionnel de 2016 à Notre-Dame du Puy. Les fidèles se sont réunis le 31 mars pour faire les dévotions le **1<sup>er</sup> avril**.

On sait que ce jubilé n'a lieu que si le Vendredi-Saint tombe le 25 mars jour de l'Annonciation. Cela n'arrive qu'une ou deux fois par siècle. Le prochain sera en 2157.



Par ailleurs Monseigneur a administré le sacrement de **CONFIRMATION** le **dimanche 3 avril dans la chapelle d'Abbaretz.**

Il est bon de relire ce que Monseigneur Gaume enseigne sur la confirmation : [document PDF](#).

\* \* \*

## **Marquis de La Franquerie, Jeanne d'Arc, la Pucelle :**



« De la France entière monte alors vers Dieu un hymne éperdu d'amour et de reconnaissance, car elle comprend que Jeanne est la libératrice tant attendue ! Clergé et fidèles multiplient oraisons, prières, processions ; de très nombreuses messes sont dites à l'intention de la Pucelle. Or c'est à ce moment qu'a lieu le grand pardon de Notre-Dame du Puy.

*"Notre Dame était l'espérance des foules qui ne voulaient pas devenir anglaises. Elles attendaient de sa miséricordieuse intervention le miracle qui devait mettre fin à leurs maux et ressusciter la France. Elles se portaient au plus national de ses sanctuaires, à Notre-Dame du Puy. Elles espéraient d'En Haut à la suite du Grand Jubilé qui s'y célèbre toutes les fois que la solennité de l'Incarnation coïncide avec celle de la Rédemption, c'est-à-dire lorsque le 25 mars tombe le Vendredi Saint. Or la coïncidence devait avoir lieu en 1429..."*

*"Jeanne alors aux prises avec les docteurs de Poitiers qui lui demandaient les preuves de sa Mission, ne put s'y rendre en personne, mais elle y fut présente par ceux qui la touchaient de plus près.*

*"Sa mère, Isabelle Romée, franchit la distance qui sépare les bords de la Meuse du Mont Anis - cent vingt lieues - pour venir se mêler aux foules patriotiques, et recommander à Notre Dame de France la fille si aimée, cette pauvre Jeannette, qui venait de partir avec des hommes d'armes, routant dans sa tête le plus délirant des desseins, s'il n'était pas divin. Pauvre mère ! Comme la prière devait jaillir de son cœur, ardente et embrasée !*

*"Jeanne était présente par les chevaliers qui l'avaient amenée de Lorraine. Ils étaient au jubilé du Puy. Tout porte à croire que la jeune fille les avait priés de l'y représenter, et qu'avant de quitter Vaucouleurs, elle avait adressé la même demande à sa mère qui venait de lui pardonner d'avoir fui, sans la prévenir, le foyer paternel. Ce qui est certain, c'est que Notre Dame du Puy envoya à l'Héroïne celui qui devait recevoir ses confidences intimes durant sa vie guerrière, son confesseur et aumônier Frère Pasquerel<sup>1</sup>".*

---

<sup>1</sup> R. P. Ayroles, S.J., *Jeanne d'Arc sur les autels et la régénération de la France*, pages 80 et 81.